

Innover à l'ombre des marques

La Chaux-de-Fonds ■ Plus de 200 personnes réunies mardi soir pour un premier First Tuesday consacré à l'horlogerie et à la sous-traitance

Par
Françoise Kuenzi

«**E**tre à l'ombre des grandes marques n'est pas forcément désagréable quand on peut être à l'ombre de toutes»: c'était l'une des phrases les plus éloquentes de la soirée, mardi à La Chaux-de-Fonds, où Caroline Gueisaz avait réuni ses troupes pour son quatrième First Tuesday dans le canton de Neuchâtel. Un mot de la fin signé Marc-Alain Affolter, directeur de l'entreprise Pignons Affolter SA, à Malleray (BE), invité avec plusieurs entrepreneurs de l'Arc jurassien à débattre de l'innovation dans l'horlogerie et la sous-traitance.

Plus de 200 personnes s'étaient donné rendez-vous au Club 44, une première pour près de la moitié des participants, lesquels avaient fait le déplacement de toute la Suisse romande. Ils ont ainsi pu découvrir les coulisses de l'horlogerie, «une branche terriblement

secrète», selon Geneviève Morand, instigatrice des First Tuesday en Romandie.

Pas si secrète que ça: Martial Voumard, patron de Precitrame, à Tramelan (BE), qui conçoit des machines destinées à la fabrication d'ébauches, a expliqué comment l'entreprise est, aujourd'hui, devenue le partenaire des plus grandes marques, allant même jusqu'à diversifier pour développer une machine destinée à la production de... coques de téléphones portables!

Indépendance toute!

Marc-Alain Affolter, à la tête d'une société qui produit 40 millions de composants par an, notamment des pignons et des rouages, a montré comment ses propres machines, développées en partenariat avec l'EPFL, lui permettent d'avoir des prix de revient particulièrement concurrentiels. Ici aussi, l'entreprise s'adresse aux plus grands noms de l'horlogerie.



Martial Voumard: comment jouer dans la cour des grands.

PHOTOS LEUENBERGER

«On nous a déjà approchés pour nous racheter, mais nous avons choisi l'indépendance», relève Marc-Alain Affolter.

La voie de l'indépendance est aussi celle qu'ont choisie Boris Petitpierre, à Cortailod (F.Petitpierre SA), Jean-Daniel Maye (montres Nina Ricci), à

Vaumarcus, Christophe Golay (Golay-Spieler, à Genève) et Oliver Ike (Ikepod, à Bassecourt). Chacun à leur tour, ils ont montré que l'horlogerie ne cesserait jamais d'innover. Ce n'est pas Ludwig Oeschlin, conservateur du MIH, qui dira le contraire! /FRK



Marc-Alain Affolter: l'indépendance avant tout.